

LUTTE CONTRE LES INONDATIONS

La zone d'expansion de crues de Drumez soumise à enquête publique



La présentation publique du projet de création d'une zone d'expansion de crues à Drumez aux confins de Mons-en-Pévèle et d'Attiches, qui sera soumise à enquête publique dès le 3 juin, a parfois tourné à l'orage, jeudi après-midi, à Tourmignies. Heureusement, sans trop de débordements.

PAR JEAN BISCHOFF

seclin@lavoixdunord.fr D'orages, il a bien été question quand Jamila Bentram, chargée de mission à la communauté de communes du pays de Pévèle (CCPP) a rappelé les pluies de juillet 2000, 70 à 80 mm d'eau soit un dixième de la pluviométrie annuelle tombés en quelques heures sur des sols saturés. Et, si les inondations dans le haut bassin de la Marque se sont fait oublier depuis 2003, un comité de pilotage coprésidé par Luc Monnet, président de la CCPP, et Béatrice Mullier, conseillère générale, s'est mis au travail dès 2002 tandis que Bernard Chocraux, maire de Cappelle (et inondé, lui, à l'été 2005) et vice-président de la CCPP reprenait le dossier en 2004.

L'inondation résulte, disent les techniciens, d'un « enjeu », pour lequel les services de l'État définissent un plan de prévention en établissant des zones où le risque est plus ou moins fort, mais aussi d'un « aléa », les débordements, contre lesquels c'est la CCPP qui agit, soutenue par d'autres collectivités et organismes. Une action qui a abouti à la définition de plusieurs moyens de prévention : barrages de terre, zones d'expansion de crue, redimensionnement des ponts, le curage des cours d'eau étant en suspens pour cause de boues polluées qui doivent être confinées (1).

Le premier ouvrage de la série, une zone d'expansion prévue à Drumez en aval du confluent de la Marque et du courant de Thumeries devrait permettre de contenir 57 000 m³ avec une surface inondée de huit hectares en crue décennale. Cela en excavant (« *Il faut décaisser pour gagner du volume* », a insisté Bernard Chocraux) la zone qui sera barrée par une digue, avec un déversoir, de 300 mètres de long pour trois de large et 1,9 de haut.

Une structure dont certains des habitants des deux hameaux voisins craignent les nuisances : les moustiques, mais des aménagements naturels permettront de rétablir l'écosystème avec des prédateurs d'insectes, oiseaux et grenouilles. Les rats musqués encore, mais ils sont déjà là et la gestion publique du site permettra de mener des campagnes de piégeage. Des risques de noyade peut-être, mais le bassin ne sera pas rempli en permanence et sera protégé par haies et grillages... Non, pour la plupart des riverains et pour des Tourmignisiens présents - et au delà de quelques mises en cause assez crues auxquelles Luc Monnet mit un terme avec fermeté - les gouttes qui font déborder le vase sont la position et la nature même de l'ouvrage. Claude Chopin, président fondateur de l'Association de défense du berceau de la Marque, l'a dit à nouveau. En résumé et sans trop errer dans les méandres de querelles techniques virant le plus souvent au dialogue de sourds avec les défenseurs du projet, il a rappelé être solidaire des inondés des années passées et n'être pas opposé à l'ensemble du projet. Sauf que cette solidarité, il la revendique aussi pour Drumez et l'Offrande. « *Chez nous*, a-t-il argumenté en soulignant aussi que le projet ignorait le courant de Thumeries en amont, *la cause des inondations c'est le manque d'entretien des fossés et l'obstacle que constitue le pont de Wattines. Ce n'est pas la Marque, mais les eaux de la Neuville et celles qui descendent de la colline de l'Offrande qui nous noient. Et pour les évacuer, il n'y a qu'un seul fossé.* » « *Dans sa forme actuelle la zone d'expansion de crue est trop étendue*, a-t-il lancé dans un deuxième jet.

Vous êtes prêts à sacrifier 10 hectares de bonne terre agricole et un site remarquable. » Risques de rupture de la digue, danger qu'en cas de crue, la Marque dépose sa pollution sur la zone... Les opposants ne manquent pas d'arguments, eux qui préconisent des zones d'expansion de crues dans les secteurs boisés des Cinq Tailles et des Neuf Prés (celle-ci sera d'ailleurs réalisée, selon Bernard Chocraux) et le maintien de celle de Drumez sans décaissement, tout en aménageant les ponts de Wattines, Tourmignies, Pont-à-Marcq et en dévasant les cours d'eau. Arguments contre arguments, le voeu exprimé par Alain Duchesne, le maire de Tourmignies, d'assister à « *un débat constructif, car même ceux qui sont en désaccord avec le projet savent que des aménagements sont nécessaires* », a-t-il été exaucé ? En tout cas, ses partisans et ses opposants auront l'occasion de s'exprimer dans les mairies, à l'occasion de l'enquête publique menée, du 3 juin au 3 juillet, sur la déclaration d'intérêt général du projet et son volet loi sur l'eau. Sans oublier que, dans le cadre réglementaire, une seconde enquête suivra sur la mise en conformité des plans d'occupation des sols et des plans locaux d'urbanisme. Cela avant que le commissaire enquêteur rende ses conclusions et que les services préfectoraux tranchent. Quel que soit leur avis, pourvu qu'il ne tombe pas de pluies diluviennes d'ici là... •

> (1) Le projet prévoit une première phase avec une zones d'expansion à Drumez et des digues à Cobrieux et Ennevelin. Suivraient une autre zone d'expansion au Pont-Tordoir et le redimensionnement des ponts de Tourmignies.